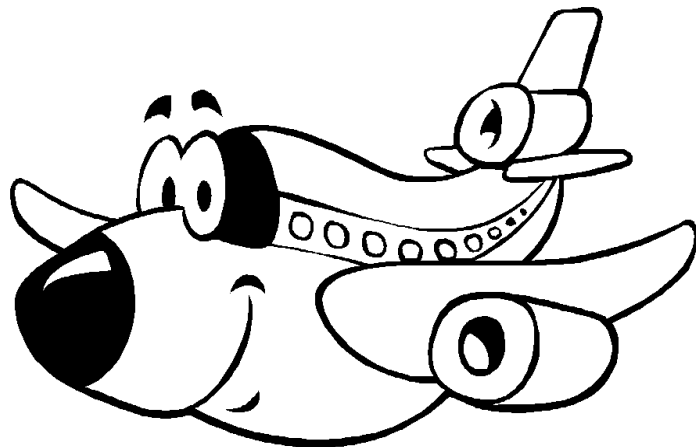


EMBARQUEMENT (PAS) IMMÉDIAT

Comédie en 4 actes de
Viviane Tardivel et D' Olivier Tourancheau



Dépôt SACD : 04/04/2021

E.DPO N° 000506561

DÉCOR

Salle d'attente d'un aéroport. Une entrée. 3 sièges en fond de scène, 3 sièges côté cour et 3 sièges côté jardin. Un couloir menant à un ascenseur. Un autre couloir menant à l'escalier (ou un escalier apparent). Fond de scène vitré avec vue sur les pistes ou sur le ciel (Facultatif). Une porte qui donne sur un local du personnel.

SYNOPSIS

Obsédés à fuir le virus qui menace le pays, plusieurs passagers vont se retrouver dans la salle d'attente d'un aéroport. Mais de nombreux conflits vont régner entre ces personnages très différents les uns des autres... en même temps, quand vous confrontez, un baba cool, une hypocondriaque, une Claustrophobe, un prisonnier et son maton, un couple qui ne peut pas s'entendre, une touriste anglaise et la gérante du Snack de l'aéroport, qui n'a pas la langue dans sa poche, évidemment, ça fait des étincelles ! Et c'est sans compter sur le virus qui va tous les contaminer... ou presque !

VERSION 9 PERSONNAGES (7F 2H – 6F 3H – 5F 4H)

Vous avez le choix de la distribution qui conviendra le mieux à vos comédiens avec les personnages modulables surlignés en bleu ci-dessous.

Les versions féminines des rôles sont notées en bleu dans les dialogues.

Alex : Fille hypocondriaque.

Armel : Mari d' Armelle.

Armelle : Femme de caractère, épouse d'Armel.

Jessie : Touriste anglaise.

Gaëlle : Femme claustrophobe.

Mille goule : Vendeuse du Snack de l'aéroport.

Fred : Maton qui emmène un prisonnier.

Pot au feu : prisonnier.

La Tulipe : baba cool.

Contrôleur : Intervenant qui peut être joué par un des comédiens précédents.

Répliques	Acte I	Acte II	Acte III	Acte IV	Total
Alex	76	1	21	10	104
La Tulipe	55	13	12	0	84
Fred	73	6	42	0	121
Pot Au Feu	69	62	8	0	139
Mille Goule	58	13	64	0	137
Armelle	64	14	10	0	88
Armel	68	18	11	0	97
Gaëlle	62	3	18	0	83
Jessie	52	7	36	0	95
Contrôleur	0	0	0	11	11

Durée approximative: 105 à 110 minutes

ACTE 1 : 28 Pages (60 Minutes)

A l'ouverture du rideau, Alex dort sur son siège droit comme un I avec ses bagages posés sur les sièges de chaque côté. Elle porte des gants en plastique et a un livre posé sur les cuisses. Un temps. Entrée de La Tulipe d'un pas nonchalant. Il s'assoit à l'opposé et en face d'Alex.

La Tulipe : Hé ? Tu dors ?... Réveille-toi ! Faut profiter de la vie et pas passer ton temps à pioncer ! Hé ? Tu dors ?

Alex (*se réveillant*) : Je dormais avant qu'un (e) imbécile ne me parle !

La Tulipe : Cool ! M'agresse pas ! Suis zen moi ! C'est comment ton p' tit nom ? (*Se levant pour se rapprocher d'Alex.*) Moi, on m'appelle La Tulipe.

Alex : Je n'ai pas à vous répondre et je vous prierai de garder vos distances et de ne pas m'adresser la parole.

La Tulipe (*se rassoyant*) : T'as peur de quoi ? Je vais pas te bouffer !

Alex : Vous n'êtes pas sans savoir qu'un virus est en train d'envahir le pays. C'est donc pour cela que je retourne chez moi avant que nous soyons tous enfermés. Discussion close !

La Tulipe : N'importe quoi ! Tu délirés ! On a jamais vu enfermer toute une population !

Alex : Si... on appelle ça un confinement !

La Tulipe : Tu t' crois en guerre ou quoi ?

Alex : On est en guerre... le président l'a dit à la télévision !

La Tulipe : Si tu crois tout ce que dit le président, t'es mal barrée ! C'est pas si grave que ça ce qui se passe !

Alex : Si c'est pas si grave que ça, alors pourquoi est-ce qu'il interdit aux enfants de retourner à l'école ?

La Tulipe : Certainement pour faire chier les parents ! (*Il (elle) rit*)

Alex (*Ironiquement.*) : C'est très drôle !

La Tulipe : Détend toi... Et si c'était vraiment grave, il aurait aussi interdit le premier tour des élections municipales de 2020 ! Moi j' te dit qu' y' a pas d' bug !

Alex : S'il y a un Bug... il est dans le pays, le Bug !

La Tulipe : T'es en stress là ! Tu veux un p' tit joint pour te détendre ?

Alex : Ce n'est pas un petit joint joint qui va me faire oublier tous les variants du virus qui sont en train d'arriver ! Y' a le variant anglais, y' a le brésilien, y' a l'africain, et ils ont même trouvé un variant breton !

La Tulipe : Vivement que le variant jamaïcain débarque... ça te détendra un peu ! (*Rires*)

Alex : Et vous trouvez ça drôle ?

La Tulipe : Oh allez, faut bien rigoler un peu ! Et de toute façon, t' es en train de flipper pour un virus que personne ne connaît ! Même les scientifiques sont pas d'accord entre eux... et en attendant, on ne peut, ni aller au resto, ni au théâtre ! Par contre on peut s'entasser dans un métro ou dans un supermarché ! Tu trouves ça logique, toi ?

Alex : Pensez ce que voulez, mais arrêtez de m'emmerder ! Compris ?

La Tulipe : Ouais compris... mais tu comptes aller où, pour échapper au truc chelou ?

Alex : J'irai bien où ça me chante !

La Tulipe : Un pays où on chante ?

Alex : Bon écoutez... visiblement on est, ni vous ni moi, préparés psychologiquement à communiquer l'un avec l'autre... Surtout moi... Donc, FICHEZ MOI LA PAIX !

La Tulipe : Ok ! Je la ferme ! Mais tu feras pas de vieux os a flipper comme ça !

Entrée de Fred et Pot Au Feu menotté(e). Ils se dirigent vers La Tulipe qui ne voit pas les menottes.

Fred : Pose ton cul là !

Pot Au Feu s'assoit à côté de La Tulipe et Fred à côté de Pot Au Feu.

La Tulipe : Salut, on m'appelle La Tulipe et toi, c'est comment ?

Pot Au Feu : Pot Au Feu.

La Tulipe (riant): Pot Au Feu ? Original comme nom ! Moi, on m'appelle La Tulipe en rapport avec le chichon. La tulipe, c'est une forme de joint que j'ai appris à faire à Amsterdam et vu que je m'en fais très souvent, ben, on m'appelle La Tulipe ! Et toi ? Pot Au feu, c'est pourquoi ? T'es cuisto ?

Fred : Ouais, on peut dire ça ! Mais lui (elle), c'est sa femme (son mari) qu'il (elle) a cuisiné!

La Tulipe : T'as cuisiné ta femme (ton mari) et ça a mal tourné, c'est ça ?

Fred : Ah non ! C'est pas au sens figuré ! Il (elle) l' a vraiment cuisiné(e). Il (elle) l'a découpé(e) et hop, dans la marmite !

La Tulipe : Vous avez de l'humour dans la police ! C'est nouveau ça !

Pot Au Feu : Puisqu'il te dit que j'ai voulu cuire ma bonne femme (mon bonhomme) ! Tu vas arrêter de nous bassiner avec tes questions ? (soulevant ses poignets menottés) Tu crois qu'on m'a mis les pinces pour avoir volé un Carambar ?

Alex (baissant son livre et apeurée) : Elles sont solides vos menottes ?

Fred : Ouais, t'inquiète ! Et puis, je suis armé s'il (elle) fait le con (la conne) !

La Tulipe (voyant les menottes): Ah merde ! J'avais pas vu... (La Tulipe se lève et va vers Alex) Tu peux pousser une de tes valises que je m'assoie à côté de toi ?

Pot Au Feu : Tu flippes ta race ! T'inquiète, je vais pas te cuisiner, j'ai pas apporté mes casseroles !

Alex : Posez vos fesses où vous voulez mais pas à côté de moi ! Dégagez avec vos microbes !

La Tulipe : Une tarée et un(e) psychopathe ! La journée commence bien ! (*Il (elle) va s'appuyer à l'entrée du couloir de l'escalier.*)

Alex : Pourquoi vous l'avez sorti(e) de taule ? On fait prendre l'avion aux taulards maintenant pour leur faire prendre l'air ?

Fred : Je l'emmène à son procès. Il (elle) doit être jugé(e) demain.

Pot Au feu : A moins que je vous ai tous bouffés avant !

La Tulipe : Je suis pas comestible moi ! Avec tout ce que je me mets dans le cornet, tu serais malade ! Par contre, l'autre constipée (*montrant Alex*), elle doit être bonne. Garantie sans pesticides et sans microbes !

Alex : Hé, la jonquille ! La constipée a un prénom !

La Tulipe : La Tulipe, pas la jonquille ! Et c'est quoi ton prénom ? A moins que tu préfères que je continue à t'appeler la constipée .

Alex : Alex , je m'appelle Alex !

Fred (Riant) : Comme la femme (le mari) de Pot Au Feu ! Fais gaffe, ça pourrait lui rappeler des souvenirs et lui donner des envies !

Alex : Arrêtez vos conneries ! Vous allez finir par me faire flipper !

La Tulipe : T'es moins constipée tout d'un coup ! Tu vas te faire dessus !

Pot Au Feu : Vous allez fermer vos grandes gueules quand ?

Alex : Si on ne quitte pas le pays, tout le monde la fermera sa gueule parce qu'avec ce maudit virus, on va tous y passer !

Fred : C'est médiatique tout ça ! Ils foutent la panique et pendant ce temps-là, ils font passer toutes les lois qui font débat et comme les gens ont l'esprit occupé avec la pseudo épidémie, et ben, ça passe sans douleurs ni émeutes.

Pot Au Feu : Y' a même plus un gilet jaune dehors !

Mille Goule arrive avec son produit de nettoyage, elle vient de désinfecter toute la rambarde d'escalier.

Alex : C'est pas une pseudo épidémie ! Vous allez voir ; on va en baver !

Pot Au Feu : Tu vas la fermer quand avec tes grandes phrases ?

La Tulipe : Énerve pas Pot au feu, Alex, ou tu vas te retrouver en Bourguignon !

Mille Goule (Poussant la Tulipe qui est devant elle) : Tu vois pas qu' tu m' gênes !

La Tulipe : Bah non !

Mille Goule (*Imitant La Tulipe*) : « Bah non... » Pousse toi de là ! (*Refermant l'entrée de l'escalier avec une chaîne ou un ruban.*) Ça c'est fait ! Je vous demanderai à tous, de ne plus utiliser cet escalier !

Fred : Et pourquoi ?

Mille Goule : Parce qu'à chaque fois que quelqu'un monte ou descend par cet escalier, il pose ses mains pleines de microbes sur la rambarde, ce qui m'oblige à repasser du produit avec mon chiffon, et ça commence à me les briser, sévère ! Donc, plus personne ne monte par ici !

Pot Au Feu : Moi à la rigueur, je peux !

Mille Goule : Pourquoi vous, plus qu'un autre ?

Pot Au Feu (*Levant ses mains menottées.*): Je risque pas de dégueulasser ta rambarde d'escalier avec ça !

Mille Goule : Oh... pourquoi est-ce que vous êtes menotté(e) ?

La Tulipe : Il (elle) a fait de la cuisine avec sa femme (son mari) !

Mille Goule : Et alors... c'est pas interdit de faire de la cuisine à ce que je sache !

Fred : Certainement, ce n'est pas interdit de faire de la cuisine, Madame... Au fait, vous êtes Madame ?

Mille Goule : Pas Madame, je suis encore Mademoiselle... j'avais trouvé mon prince charmant mais il a préféré se barrer avec la Belle au bois dormant... ma frangine... Vous parlez d'une belle au bois dormant... le bois dormait pas tant que ça... et ils ont fait ça dans mon dos... tranquilles, mi-mille... (*Sanglotant.*) J'en ai pleuré toute la nuit... ça a été la plus terrible des nuits que j'ai passé de toute ma vie ! Vous disiez ?

Fred : Je demandais juste votre nom, en fait !

Mille Goule : Appelez-moi mille goule... tout le monde m'appelle comme ça ici...

Alex : C'est pas très surprenant !

Fred : Comme je disais, c'est pas interdit de faire de la cuisine avec sa femme (son mari), mais c'est interdit d'en faire de la cuisine !

Mille Goule : J'ai pas compris !

La Tulipe : Pot au feu a cuisiné sa femme (son mari) !

Mille Goule : Pot au feu ?

Fred : C'est son surnom... toi c'est Mille goule et lui (elle) c'est Pot au feu !

Alex : On l'appelle comme ça parce qu'il (elle) a fait un pot au feu avec sa femme (son mari) !

Mille Goule : Oui, j'ai bien compris, ils cuisinent en couple et alors ?

Fred : C'est pas vraiment ça !

Pot Au Feu : En fait j'ai découpé ma bonne femme (**mon bonhomme**) avec une scie, je l'ai mis(e) à mijoter dans une marmite avec du poireau et des patates, et on l'a bouffé(e) avec mes voisins ! Enfin, eux savaient pas ce qu'ils bouffaient ! (*Riant*)

Mille Goule (*Explosant de rire*) : Vous êtes trop drôle... Découper sa bonne femme (**son bonhomme**) avec une scie... Excellent ! Non mais sérieusement, vous êtes là pour un spectacle ?

Fred : Ah non, on ne plaisante pas... je suis maton à la prison de Fleury Mérogis !

Pot Au Feu (*Montrant ses poignets menottés.*) : Et moi j'ai vraiment découpé ma bonne femme (**mon bonhomme**) ! (*Riant*)

Fred : Et ça le (**la**) fait marrer en plus !

Mille Goule : Mais alors, qu'est-ce que vous faites dans notre aéroport ?

Fred : Pot au feu va être jugé à Marseille, on a un vol qui nous attend dans une heure !

Alex : Vous n'avez pas des avions spécialisés pour ce genre de... cuisinier ?

Fred : Si, avec l'armée... mais ils sont réquisitionnés pour transporter les malades du Virus !

Pot Au Feu : Chui dégoûté(e)... pour une fois que je pouvais avoir un avion rien que pour moi ! (*A Mille goule*) T'as quoi en haut ?

Mille Goule (*Paniquée*) : Pourquoi vous m' demandez ça ?

Pot Au Feu : Pour me tenir informé tiens, bécasse !

Mille Goule (*Paniquée*) : J'ai mis un soutien-gorge rose avec des dentelles !

Pot Au Feu : j' te demande pas c' que tu t'es mis sur les miches, j' te parle de ce qu'il y a en haut de l'escalier !

Mille Goule (*Riant*) : Ah en haut de l'escalier ! Je tiens un petit Snack bar !

Pot Au Feu : Cool... j'ai trop les crocs !

Fred : Tu boufferas un truc dans l'avion !

Mille Goule : Oui c'est peut être mieux d'attendre d'être dans l'avion ! En plus je fais pas de pot au feu !

Pot Au Feu : Allez Maton... tu peux bien me faire ça... De toute façon, où est ce que tu veux que j'aïlle avec ces menottes ?

Fred : Ok... ça tombe bien... j'ai la dalle aussi !

La Tulipe : Moi je vais aller boire un petit coup... ça va me détendre pour prendre l'avion !

Mille Goule : Très bien, mais tout le monde prend l'ascenseur... comme ça, j'ai juste les touches à désinfecter !

Gaëlle arrive précipitamment.

Gaëlle : Les toilettes, où sont les toilettes ?

Mille Goule : Elles sont à l'étage !

Gaëlle : Merci ! (*Elle s'apprête à enjamber la chaîne pour prendre l'escalier*)

Mille Goule (*Retenant Gaël(le)*) : Hop, hop, hop... Interdiction de prendre l'escalier !

Gaëlle : Par où on passe, alors ?

Mille Goule : Par l'ascenseur !

Gaëlle : Je peux pas, je suis claustrophobe !

Mille Goule : Vous êtes quoi ?

Fred : Elle a peur de se retrouver dans un lieu confiné !

Alex : Elle a mal choisi sa journée !

Pot Au Feu : Ma femme (*mon mari*) aussi était claustrophobe... ça l'a pas empêché de finir dans une marmite ! (*Riant*)

La Tulipe : Je pense qu'elle (*il*) a plus eu peur de la scie que de se retrouver enfermé(e) dans une marmite !

Gaëlle : Allez, s'il vous plaît... j'ai la vessie archi pleine !

Pot Au Feu : C'est peut-être bon la vessie avec des petites échalotes !

Gaëlle : Pardon ?

Fred : Tais-toi Pot au feu... tu vois pas que t'es en train de lui foutre les boules !

Pot Au Feu : Humour ! Je déteste les abats !

Mille Goule : Si vous montez par l'escalier, vous allez m'infecter la rambarde !

Gaëlle : Comment vous voulez que je fasse ?

Mille Goule : Si vous étiez un mec, je vous donnerai une bouteille pour faire dedans... mais pour une fille c'est un peu gênant comme situation ! (*Mimant la bouteille entre les jambes*)

Fred : Surtout en plein milieu de l'aéroport !

Gaëlle : S'il vous plaît ?

Mille Goule : Bon d'accord, on va tous monter par l'escalier, et je vais re nettoyer la rambarde, mais ce sera la dernière fois.

Gaëlle : Mille merci ! (*Elle monte*)

Mille Goule : Non, moi c'est Mille goule !

La Tulipe, Fred et Pot au feu montent par l'escalier.

Fred : Elle dit « mille merci » juste pour vous remercier !

Mille Goule : Ah d'accord ! (*A pot au feu*) Au fait, il était bon ?

Pot Au Feu : Qui ça ?

Mille Goule (*Montant en suivant Pot au feu*) : Votre pot au feu !

Alex : Enfin un peu de calme... Je suis sûre qu'ils ont postillonné sur mes valises !
(*Prenant des lingettes désinfectantes*)

Entrée d' Armel qui porte de multiples valises suivie d' Armelle qui tient une canne d'un mètre.

Armelle : Avance bordel !

Armel : Porte tes valises si t'es pas contente !

Armelle : Je porte déjà le mètre de distance de sécurité... je vais pas tout porter non plus !

Armel : Je veux bien échanger !

Armelle : Tu dis toujours que tu es le sexe fort et bien, c'est le moment de le prouver ! Tiens, assieds-toi là et mets les valises entre nous ! (*Ils s'assoient fond de scène. Armel pose les valises sur le siège du milieu et ils s'assoient tous les deux*)

Armel : Ouf ! Pas trop tôt ! J'ai cru qu'on y arriverait jamais !

Armelle : Vite fatigué le sexe fort ! Ah les hommes , je vous jure ! Ça fait les gros bras et dès qu'il faut forcer un peu, c'est des vraies gonzzesses !

Armel : Tu sais ce qu'elle te dit « la gonzesse » ?

Armelle : J'en ai une vague idée oui ! Mais t'inquiète, je pense la même chose de toi !

Armel : T'es qu'une vipère ! (*Regardant Alex*) Vous avez bien de la chance d'être toute seule ! Au moins, personne ne vous emmerde ! Vous vous appelez ?

Alex (*qui nettoie toujours ses valises*): Alex

Armel : Enchanté Alex ; moi, c'est Armel !

Alex : Qu'est-ce que vous voulez que ça me foute ! Appelez-vous comme vous voulez mais laissez-moi tranquille !

Armelle : Vous pourriez être aimable avec mon mari ! Il ne vous agresse pas !

Alex (*rangeant ses lingettes*) : Continuez à vous engueuler et oubliez moi, ok ?

Armelle : Mais... on ne s'engueule pas ! Mon mari et moi partons pour notre résidence secondaire sur la Côte d'Azur pour échapper au virus qui attaque notre pays.

Alex : Les rats quittent le navire !

Armel : Vous en faites partie il me semble ?

Alex : Pas du tout ! Je rentre chez moi. Je travaille ici mais ma résidence principale est à la campagne loin de la pollution et des tarés dans votre genre !

Armelle (*à Armel*): La dame vient de te traiter de taré cher Armel !

Armel : Je pense qu'elle s'adressait aussi à toi chère Armelle !

Alex : Je confirme, c'était pour les deux ! (*à Armelle*) Vous vous appelez aussi Armelle comme votre bonhomme ?

Armelle : On est des tarés alors on a le même prénom. Mais moi, c'est Armelle avec deux L et un E à la fin.

Alex : Je sais pas pourquoi je vous demande ça parce qu'en fait, je m'en fous complètement. Moi, ce qui m'importe, c'est de rejoindre mon habitation et de ne plus en sortir afin de ne côtoyer personne !

Armel : Faut pas exagérer non plus ! Dommage que vous soyez une fille !

Alex : ... et pourquoi ?

Armel : En garçon on vous aurait appelé Bernard !

Alex : Bernard ?

Armel (*riant*): Bah oui... vous auriez fait un Bernard l'Hermitte !

Armelle (*riant aussi*) : Ou Thierry ! Thierry Lhermite , vous avez saisi ?

Alex (*ne riant pas du tout*): Super drôle l'humour de citadins ! On va cesser cette discussion ô combien inintéressante au plus vite, merci ! J'aimerais me plonger dans mon livre dans le calme alors, si vous pouviez arrêter de m'adresser la parole !

Armelle : Les citadins ont peut-être un humour décalé mais les provinciaux ne brillent pas par leur amabilité ! Je peux vous poser une dernière question avant de vous laisser tranquille avec nos discussions inintéressantes ?

Alex : Si vous me foutez la paix ensuite, posez la vôtre question !

Armelle : Connaissez-vous les symptômes du virus qui semble envahir la capitale ? On entend tout et son contraire.

Armel : Le gouvernement reste très flou !

Alex : Un gouvernement, c'est toujours très flou... avec ou sans virus ! Moi, je suis comme tout le monde, je n'en sais pas grand-chose... mais Il paraît que la contagion est spectaculaire. (*Elle reprend son livre*) Voilà, vous avez votre réponse alors laissez-moi tranquille maintenant ! (*Elle se plonge dans son livre*)

Armelle (*à Armel*) : Tu vois que j'avais raison pour la contagion ! Tu te foutais de moi avec ma canne mais je ne tiens pas à ce que tu me contamines !

Armel : Je te rappelle qu'on habite ensemble et qu'on dort dans le même lit !

Armelle : Qu'on dormait dans le même lit ! A partir de ce soir, c'est chambre à part et pour le reste, tu iras vivre dans la petite dépendance au fond du jardin ; tu y seras très bien !

Armel : Et pourquoi pas l'inverse ? C'est ma maison je te le rappelle !

Armelle : Qu'est-ce que tu peux être mesquin ! Tu n'oserais tout de même pas envoyer ta femme dans un cagibi ?

Armel : Si je résume ta pensée, pour moi, c'est une dépendance et pour toi, c'est un cagibi.

Armelle : Arrête de jouer sur les mots ! Tu obéiras à ce que j'ai décidé, point final !

Armel : Si je veux !

Armelle : Comment ça, si tu veux ! Ce n'est pas un conseil mais un ordre !

Armel : Tu peux aussi rester à Paris et comme ça, pas de problème de contamination entre nous ! C'est la solution non ?

Armelle : Tu n'es vraiment qu'un égoïste ! Tu serais prêt à sacrifier ta femme pour ton petit confort personnel ? Mais qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu pour épouser un abruti pareil ?

Armel : Pour rappel, c'est toi qui as voulu te marier, pas moi !

Armelle : Ohhh ! Dis tout de suite que tu regrettes ?

Armel : Je n'irai pas jusque-là... quoique, si c'était à refaire, je demanderais une période d'essai et au vu de ton comportement depuis des années, je pense que je n'aurais pas signé de CDI !

Armelle : Espèce de mufle ! J'ai tout sacrifié pour toi ! J'ai abandonné mon travail pour te faciliter la vie. Je t'ai soutenu dans toutes tes décisions, je tiens la maison d'une main de maître, j'ai toujours fait en sorte que tu vives dans un cadre agréable.

Armel : Ton travail ? Mais tu vivais de petits boulots à droite et à gauche. Tu habitais dans une chambre de bonne. Pour ce qui est de tenir la maison, c'est vrai que tout est parfait ! Quand on a un jardinier et une femme de ménage à plein temps, ça facilite l'existence !! Mais il y a une chose, par contre, ou tu es imbattable !

Armelle : Ah quand même ! J'ai tout de même une qualité ! Et c'est quoi ?

Armel : L'utilisation de la carte bleue ! Là, je n'ai rien à dire, tu maîtrises !

Armelle : Tout repose sur moi ! Tu n'es quasiment jamais à la maison ; je dois tout gérer toute seule !

Armel : Tu gères surtout les boutiques de vêtements non ? Et excuse-moi de travailler durement pour que tu gardes ton train de vie !

Alex (baissant son livre) : Vous allez la fermer quand ? Allez laver votre linge sale ailleurs, je voudrais lire, c'est possible ?

Armelle : Les plus gênés s'en vont !

Alex : Vous avez raison, je vais aller chercher une bouteille d'eau au Snack bar ! (*Elle se lève et met ses valises sur les trois sièges. Jessie arrive.*)

Jessie : Bonjour, savez-vous où est « le » porte de l'embarquement pour le Italie ?

Alex : Ça doit être noté sur votre billet !

Jessie (*Tendant son billet à Alex*) : Tu « pouvoir » m'aider ?

Alex : Non... je ne veux pas m'infecter les mains !

Jessie : S'infecter les mains ?

Armel : Donnez-moi votre billet Madame, je vais vous renseigner !

Jessie : Oh merci... tu « être » si gentil... Mais je suis encore Mademoiselle ! Mademoiselle Ka... Je suis Jessie Ka et je suis anglaise.

Armel (*Charmé*) : J'aime beaucoup ce prénom ! Jessie est un prénom si doux !

Jessie : Merci Monsieur !

Armel : Appelez-moi Armel !

Armelle : Tu veux pas un violon et des cacahuètes, non plus ? (*Arrachant le billet des mains de son mari*) Donne-moi ça et va t'asseoir ! (*Montrant le billet à Jessie*) votre numéro de porte d'embarquement est noté ici, le numéro 8, et vous décollez dans une heure ! Vous pouvez attendre ici, c'est juste à côté !

Jessie : Merci ! (*Elle va pour s'asseoir à côté d'Armel, mais Armelle met un sac ou une valise sur le siège du milieu*)

Armelle : Hop, hop, hop... Pas à côté de mon mari, l'anglaise de mes deux !

Armel : Tu pourrais pas être un peu plus aimable de temps en temps ?

Armelle : Pas vraiment non... et dis-toi bien que ma main dans ta tronche sera moins douce que le prénom « Jessie » !

Armel : La jalouse qui parle !

Entrée de Gaëlle, à quatre pattes, qui revient des toilettes par l'ascenseur.

Armelle : Qu'est-ce qu'elle nous fait celle-là ?

Gaëlle : Il était temps ! J'ai failli mouiller ma culotte !

Armel : Pourquoi vous vous baladez comme un chien ?

Gaëlle : C'est parce que je suis claustrophobe, et j'avais peur du plafond de l'ascenseur !

Jessie : Moi, la dernière fois que j'ai eu peur de « le » plafond de l'ascenseur, c'est que j'avais avalé un extasie ! (*Elle rit*)

Gaëlle : Et bah moi, j'ai pas besoin de ça pour avoir peur du plafond... moi c'est comme vous, mais sans extasie ! (*Elle rit*)

Alex : Ça vole pas très haut tout ça ! Je monte au snack bar, et je vais vous envoyer la tulipe, vous devriez bien vous entendre !

Jessie : C'est quoi le tulipe ?

Alex : Un type (*une nana*) un peu comme toi, (*Mimant un gros joint avec ses mains.*) qui fait des grosses tulipes comme ça, à fumer !

Jessie : Quelqu'un qui fume « de les » fleurs ?

Alex : Laisse tomber, tu comprendras vite ! Ces trois places me sont réservées ok ? Je vous préviens, pas de postillons ! (*Elle prend ses lingettes et sort direction l'ascenseur.*)

Gaëlle : Elle est « Zarbi » cette nana !

Armelle : Elle est pas la seule !

Gaëlle : Je m'appelle Gaëlle, et vous ?

Armelle : On s'en fout !

Armel : Arrête d'être désagréable, Armelle !

Gaëlle : Et bah voilà... je sais que vous vous appelez... Armelle ! (*A Armel*) Et vous, c'est quoi votre prénom ?

Armel : Je m'appelle Armel !

Gaëlle : Ah c'est vous Armel ? (*A Armelle*) Et vous c'est comment, alors ?

Armelle : Mon mari vient de vous le dire, je m'appelle Armelle !

Gaëlle : J'ai un peu de mal à vous suivre !

Armelle : On s'appelle tous les deux Armel !

Gaëlle : Ah, c'est votre nom de famille ?

Armel : Non, c'est nos prénoms... Et tenez-vous bien car notre nom de famille est assez proche de nos prénoms, on s'appelle Armalle ! Armel Armalle !

Gaëlle : Vous vous appelez Armelle Armale et Armel Armale ?

Armel : Vous avez tout compris !

Gaëlle : C'est pas commun votre truc !

Armelle : Détrompez-vous, il existe beaucoup de noms étranges !

Gaëlle : Pas tant que ça... regardez autour de nous, moi par exemple, je m'appelle Gaëlle Perrin... c'est pas étrange... (*A Jessie.*) Et vous c'est quoi votre nom ?

Jessie : Jessie Ka !

Gaëlle : Jessica, voilà un prénom pas compliqué... et votre nom de famille ?

Jessie : C'est Ka !

Gaëlle : Jessica Séka ?

Jessie : Non... je m'appelle Jessie... Ka... mon nom c'est Ka !

Gaëlle : C'est ce que je dis !

Armel : Non... son prénom est Jessie !

Gaëlle : Jessie, d'accord !

Armel : Et son nom, c'est Ka !

Gaëlle : Jessie séka ?

Armelle : Mais qu'elle est conne !

Gaëlle : Oh bah merci ! Elle va se détendre la mégère de service !

Armelle : Tu as entendu ça Armel... elle m'a traitée de mégère !

Armel : Elle analyse plutôt bien les choses !

Armelle : Pardon ?

Gaëlle : Et je vous signale que je vous ai appelé la mégère parce que vous m'avez traité de conne !

Armelle : Il faut dire que vous nous forcez un peu la main quand même ! Reprenons calmement... Le prénom de la demoiselle, c'est Jessie, vous comprenez ?

Gaëlle : Oui, ça je comprends !

Armelle : Et son nom est Ka ! Jessie... et plus loin... Ka !

Jessie : Jessie Ka !

Gaëlle : Ah, Jessie Ka... d'accord... Jessie... Ka ! Et oui, mais vous me dites c'est ka aussi... avouez que c'est un peu « confusant » !

Armelle : Vous voyez qu'il existe beaucoup de noms étranges !

Gaëlle : Là, c'est tout à fait le **cas** !

Armel : Ça cause du **tracas** dans la tête ! (*Il rit*)

Gaëlle : Pas autant qu'une grande **vodka** ! (*Elle rit*)

Armel : Ou un coup de **bazooka** ! (*Il rit*)

Armelle : Ferme là Armel, sinon je te camisole la bouche !

Gaëlle : Avec une **burka** ! (*Elle rit*)

Armelle : Je vais aller au bar prendre un verre, ça va me détendre de vos conneries... Et je vous préviens, le premier qui me parle de prendre un verre de vodka, je lui mets la tête au carré...

Gaëlle : Avec une prise de judoka ! (*Tous rient sauf Armelle*)

Armelle : J' me casse ! (*Elle part dans l'ascenseur*)

Gaëlle (*Mimant une prise vers l'ascenseur*) : Ou de Karatéka !

Jessie : Je ne pas tout comprendre pourquoi elle « partir » énervée ?

Gaëlle : On a énervé la dame avec des mots qui finissent en « ka » comme ton nom !

Jessie : Oh d'accord, je compris maintenant !

Armel : Merci d'avoir trouvé la solution pour faire partir cette vipère !

Jessie : Qu'est-ce que la solution de « le » vipère ?

Armel : Ma femme... (*Imitant une vipère.*) Tsi, tsi... serpent... pas gentille... Elle partir... cool pour moi !

Jessie : Oh yes ! La solution, je compris ! Alors on peut dire... Eurêka ! (*Tous rient*)

La tulipe revient avec un écouteur dans une oreille.

La Tulipe : Je viens de croiser une nana devant l'ascenseur, elle était vénère ! (*Il (elle) bouge en rythme sur la musique*)

Jessie : Tu écoutes quoi comme musique ? Ça a l'air sympa !

La Tulipe : C'est du Ska (*Tous rient de la terminaison en « ka » sauf La Tulipe*) Pourquoi vous délirez comme ça ?

Jessie : C'est un petit trip entre nous !

La Tulipe : Ah cool ! J' vais fumer un p'tit spiff dehors si ça intéresse quelqu'un ?

Jessie : Mais tu « pas » avoir le droit de sortir. Ça « être » interdit !

La Tulipe : Ah bon ? On n'a plus le droit de rien faire dans ce pays ! Ben, j'oublie le spiff alors ! Si ça continue, il nous faudra une attestation pour sortir de chez soi ou pour aller pisser ! Moi, j'aurais voulu vivre dans les années 70. C'était la belle vie ! Liberté, insouciance, vie en communauté ! Le paradis quoi !

Armel : A propos de pisser, je vais aller me soulager ! (*Il sort vers l'ascenseur*)

Gaëlle : Les fleurs, la musique, le partage ! C'est vrai que c'était une époque canon !

La Tulipe : Ça fait plaisir de savoir qu'il y a au moins une personne qui partage mon point de vue ! (*Regardant Jessie*) J' me suis pas présenté ; on m'appelle La Tulipe et toi ?

Jessie : Bonjour Monsieur (*Madame*) « Le » Tulipe, moi, c'est Jessie. Je suis anglaise.

La Tulipe : Tu retournes chez toi ?

Jessie : Non, je « aller » en Italie.

La Tulipe : Qu'est-ce que tu vas foutre en Italie ? Il paraît que ça craint là-bas aussi ! Moi, je vais à Marseille, j'ai des potes là-bas. Quitte à être privé de liberté, autant que ce soit dans un lieu agréable et avec des gens que t'apprécie.

Gaëlle : Moi aussi, je m'exile dans le Sud. Rester dans 20 mètres carré quand t'es claustro, ça va pas être possible ! J'ai de la famille à Marseille et ils sont ok pour m'héberger le temps que le bordel s'arrête. Alors, pourquoi l'Italie Jessie ? T'es anglaise, pas italienne !

Jessie : Je « venir » en France pour aller à festival de « music » mais plus de festival ! J'ai « vouloir » aller à un autre festival mais plus de festival non plus ! Sur toutes les affiches que moi « avoir » vues, c'est toujours écrit la même chose ! Annulé !

La Tulipe : Ouais, plus rien en France ! Tout est annulé !

Jessie : Oui j'ai vu ! Alors, je « chercher » où est Nulé sur mon GPS et j'ai trouvé ! Nulé, c'est en Sardaigne « dans » Italie ! Ça doit être grand à Nulé parce que tout va se passer là-bas ! Alors, je « prendre » très vite un billet avion pour aller à Nulé pour voir « la » festival de le « music » !

La Tulipe : T'as fumé ou quoi ?

Gaëlle : T'es sérieuse là ? T'as rien compris !

Jessie : Arrêtez ! Vous, faire peur à moi ! C'est pas en Italie Nulé ? Je me « tromper » ?

Gaëlle : Ah oui, tu te « tromper » complètement !

Jessie : Si c'est pas dans le Italie, c'est où ?

La Tulipe : Mais c'est nulle part !

Jessie (*sortant son portable*) : Nullé part ? Je « regarder » où est Nullé part ? (*Elle tapote sur son portable*) J'étais pourtant sûre que sur les affiches, c'était marqué à Nulé (annulé) et pas à Nullé part !

La Tulipe : Qu'est-ce que tu nous fais avec ton portable ?

Jessie : Je cherche « Nullé part » mais Je trouve rien ! Vous êtes sûrs que vous avoir raison ?

Gaëlle : T'es grave toi !

Jessie : Oui, c'est grave parce que moi « avoir » pris un billet pour Italie et si Nulé, pas être en Italie , je suis dans « le » merde comme vous « disez » en France !

La Tulipe : Pour être dans « le » merde, tu y es et les deux pieds dedans !

Gaëlle : T'as rien compris ma pauvre Jessie ! Annulé en français , ça veut dire que c'est ajourné !

Jessie : Oui, la festival, c'est à la journée ! Quatre journées mais je « prendre » les billets quand je « être » à Nulé !

La Tulipe : Annulé, ajourné, ça veut dire la même chose ! Y' a plus de festival du tout !

Jessie : C'est pas à la festival « du tout » que je « vouloir » aller mais à la festival Country Music !

La Tulipe : Elle est con ou elle est con ?

Gaëlle : Jessie ? Écoute moi ! Je vais t'expliquer !

Jessie : Oui, explique à moi parce que vous « embourber » moi !

Gaëlle : Embrouiller, pas embourber ! Même si c'est vrai que là, tu t'es bien embourbée avec ton Nulé ! Alors... annulé, ça veut dire que... comment te dire ça.... Annulé, c'est que il n'y a plus de festival ! Pas de musique !

Jessie : Ohh ! Pas de « music » ! Mais ça va être triste « une » festival sans « music » !

La Tulipe : Elle me fatigue ! Prends ton avion pour « le Italie » et tu verras sur place !

Gaëlle : On ne va quand même pas la laisser aller en Italie pour rien !

La Tulipe : Elle y tient tellement ! Laisse la y aller ! Elle comprendra quand elle y sera !

Gaëlle : Non ! On peut pas la laisser partir pour l' Italie pour rien et toute seule en plus !

Jessie : Vous « vouloir » venir avec moi à la festival ?

La Tulipe : Ça me gonfle ! Je retourne au Snack ! Bon courage !

La Tulipe repart vers l'ascenseur.

Jessie : Il gonfle le monsieur (*le madame*) le Tulipe ? Il « avoir » envie de péter ? C'est comme ça que vous « disez » quand on a mal à le ventre ?

Gaëlle : Si faut tout t'expliquer, on sera tous morts avant ! Jessie ! En ce qui concerne ton festival, il faut que tu comprennes qu'il ne va pas avoir lieu ! Pas de festival, rien ! Nada ! Nothing ! Nichts ! Niente ! A cause du virus, tout est interdit ! Tu as compris ?

Jessie (*se mettant à pleurer*): Pas de festival ! Mais pourquoi ?

Gaëlle (*s'énervant*): A cause du virus bordel !

Jessie : C'est quoi la virus bordel ?

Gaëlle : J'en peux plus, j'en peux plus ! Je vais me la faire ! Je retourne au Snack et par l'escalier ! Elle gueulera tant qu'elle voudra la grande goule mais il faut que je me calme sinon je vais l' exploser la british ! (*Elle sort vers l'escalier*)

Retour d' Armel. Jessie pleure.

Armel : Qu'est-ce qui vous arrive Mademoiselle Jessie ? Et où sont les autres ?

Jessie : Les autres « engueuler » moi à cause du festival de « Music » à Nulé et du virus bordel !

Armel : C'est normal que le festival soit annulé !

Jessie : Donc le festival est bien à Nulé ?

Armel : Mais bien sûr !

Jessie : Tu me rassurer ! Le Tulipe et Gaëlle me dire le contraire ! J'ai eu si peur ! (*Jessie serre Armel dans ses bras.*)

Armel (*poussant les valises d'Alex par terre avec son pied.*) : Ça va aller ! Venez-vous asseoir à côté de moi !

Jessie (*s'asseyant à côté de Armel*): Tu « pouvoir » faire un câlin à moi pour consoler ?

Armel (*lui caressant les cheveux*) : Bien sûr ! Là ! Calme ! Ça va aller !

Retour d' Armelle sans qu'Armel ne la voit. Elle les regarde un moment.

Jessie : J'aime quand tu caresses « ma » cheveux comme ça !

Armel : Pour moi aussi c'est agréable... tu as les cheveux doux !

Jessie : Merci... je « sentir » la chaleur de ta main à travers « ma » cheveux !

Armel : Tu veux un petit massage pour te détendre ?

Armelle : Tu veux pas un préservatif non plus ?

Armel (*repoussant violemment Jessie*) : C'est pas du tout ce que tu crois Armelle !

Armelle : Mais je ne crois rien, je constate c'est tout ! Si t'as le feu dans le pantalon, je peux aller te chercher un extincteur ?

Jessie : Toi « avoir » le feu dans le pantalon ? Faut éteindre vite !

Armelle : C'est dans ta tronche que je vais l'envoyer l'extincteur si tu dégages pas dans les trois secondes !

Jessie : Pourquoi tout le monde méchant avec moi ?

Armelle : Je te rassure, mon mari ne te veut que du bien, n'est-ce pas Armel ?

Armel : Puisque je te dis que ce n'est pas du tout ce que tu crois !

Jessie : Merci pour le câlin Armel ! Toi « avoir » fait beaucoup de bien à moi, même si moi « vouloir » ça dure plus longtemps !

Armelle : Ça ne dure jamais longtemps avec Armel ! Je suis bien placée pour le savoir !

Jessie : Je « aller » boire un verre au Snack pour remettre de mes émotions !

Elle part par l'escalier.

Armelle : Alors comme ça, t'es en pleine reconversion professionnelle ?

Armel : Où est ce que tu veux en venir ?

Armelle : Bah je sais pas ? J'ai cru comprendre que tu voulais devenir masseur !

Armel : Mais non ! Elle voulait juste que je la console !

Armelle (*Moqueuse.*) : Elle voulait juste que tu la consoles ? Pauv' p' tite chatte ! Avec un massage et des caresses dans les cheveux ? T' aurais peut-être mieux fait de lui proposer une partie de jambes en l'air, non ?

Armel : C'est incroyable d'être aussi jalouse !

Retour d'Alex qui voit ses valises par terre.

Alex : Qui a touché à mes valises ?

Armel : C'est moi !

Armelle : Et il n' a pas fait que toucher à des valises !

Armel : Oh ça va, ça va !

Alex (*Prenant une lingette pour nettoyer sa première valise.*) : J'ai dit, personne ne touche à mes valises !

Armel : On va pas les bouffer vos valises !

Armelle : Tu préfères peut être bouffer autre chose !

Armel : Oh ça va, ça va !

Alex (*Posant sa première valise contre le mur.*): C'est une question de sécurité ! (*Elle se met à désinfecter son autre valise par terre.*) J'ai pas très envie de rapporter ce virus chez moi !

Armel : Il va pas s'accrocher à vous comme un morpion ce virus !

Armelle : Pas comme certaines !

Armel : Oh ça va, ça va !

Armelle : Et pourquoi vous traînez 2 valises ? Une vous suffit pas pour trimbaler vos affaires ?

Armel : Bah non... c'est une femme !

Armelle et Alex : Oh ça va, ça va !

Alex : Figurez-vous que je ne trimballe pas que des vêtements... j'y ai aussi une partie de ma vie !

Armelle : Et bah...vu votre tronche, ça doit pas être très gai la dedans !

Alex : Vous ne le saurez jamais... (*Elle relève sa valise qui s'ouvre. Plein de petits canards de couleur tombent de la valise. Alex est gênée.*) Oh non... vous avez pété la fermeture de ma valise !

Armel : Et bah dites donc ! Vous avez une vie bien remplie !

Armelle : Et plus en couleur que ce que j'imaginai !

Alex (*gênée.*) : C'est pas ce que vous pensez ! (*Elle s'accroupit pour ramasser ses canards.*)

Armelle : Qu'est-ce que vous faites de beau avec tous ces petits canards ?

Alex (*se relevant pour parler.*) : C'est pour... J'anime un petit jeu de fête foraine pour les enfants ! Ils doivent attraper les canards avec une canne à pêche !

Armel (*regardant les canards.*) : J'ai un gros doute concernant certains de vos canards pour enfants, quand même !

Fred et Pot au feu arrivent.

Fred : Faut la faire taire, triple goule la haut... j'ai la tête qui va exploser !

Pot au feu (*regardant les canards.*) : Qu'est-ce que c'est que tous ces petits canards ?

Fred (*Ramassant un canard.*) : Tiens, il est bizarre celui-là !

Alex (*Arrachant violemment le canard des mains de Fred.*) : Est-ce qu'on pourrait laisser mes canards tranquilles ?

Fred (*Reculant vers Pot Au feu les mains en l'air.*) : Oh, ça va... détends toi !

Pot au feu s'empare de l'arme de Fred.

Pot au feu : Haut les mains et alignez-vous tous !

Tout le monde lève les mains.

Fred : Fais pas l' con ([La conne](#)) !

Pot au feu : Ferme la... et aligne toi avec la nymphomane et ses copains !

Alex : Je vous permets pas de me traiter de la sorte !

Pot au feu : J' t' ai causé, toi ?

Alex : Non !

Pot au feu : Alors ferme ton clapet si tu veux pas te prendre un pruneau dans l' bide !

Fred : Mon arme n'est pas chargée !

Pot au feu : Tu dis ça pour m'embrouiller !

Fred : Non je t'assure !

Armel (*Baissant les bras et jouant les Caïds.*) : Bah alors, on fait moins l' malin, hein, « Fricassée de lapin » ?

Pot au feu (*S'énervant.*) : Moi c'est Pot au feu ! (*Il tire en l'air et un coup retentit.*)

Armel (*Paniqué.*) : Mais... elle est chargée votre arme ?

Fred : Si elle était vide ça ferait déjà un petit moment que je l'aurai interpellé !

Armel : Oh putain ! (*Il s'évanouit sur les canards.*)

Armelle : Nous v' la bien... L'autre qui tombe dans les pommes maintenant !

Fred : Là, il est plutôt tombé dans les canards !

Alex : Excusez-moi Monsieur (**Madame**) « Pot de chambre »...

Pot au feu (*hurlant.*) : POT AU FEU !

Alex : Pardon... Pot au feu... ça vous ennuie pas si je baisse les bras pour ranger mes petits canards ?

Pot au feu : Pourquoi ? Ils sont très bien ici !

Alex : C'est à dire que c'est un petit peu gênant comme situation vis à vis des gens qui passent (*Se baissant pour ramasser les canards.*) Vous allez voir, j'en ai pas pour longtemps !

Mille goule arrive discrètement par l'escalier.

Pot au feu (*hurlant.*) : ILS SONT TRÈS BIEN ICI !

Alex (*Se relevant, effrayée.*) : Vous avez raison... ils sont très bien ici !

Mille goule (*Mettant le manche de son balai dans le dos de Pot au feu.*) : Lâche ton arme, « baba au rhum » !

Pot au feu (*Lâchant son arme.*) : Pot au feu, moi c'est pot au feu !

Fred (*Ramassant son arme.*) : Bien joué, Triple goule !

Mille goule : Mille goule !

Fred : C'est un manche de balai qu'elle t'a mis dans le dos, crétin(e) !

Pot au feu : J' y crois pas ! Je me suis fait (e) avoir comme un(e) bleu(e) !

Fred (*Ramassant son arme.*) : Puisque Monsieur (**Madame**) veut jouer les malins (**malines**), on va lui mettre les menottes dans le dos ! (*Menottant Pot au feu dans le dos.*)

Mille goule : Très bien ça ! Au moins il (**elle**) pourra plus prendre ton arme... Ah au fait, j'ai pas pu finir de vous raconter mon histoire sur mes voisins, vous êtes partis comme des sauvages... (*Fred ouvre grands les yeux face public.*) Figure toi que mon voisin, tu sais celui dont je te parlais, qui est chauve avec des tâches de rousseur... Et bien sa femme, qui est plutôt jolie et surtout très distinguée, elle lui avait demandé de préparer un petit panier garni pour remercier des amis à eux qui leur avait prêté une voiture, ou plutôt une camionnette... (*Fred commence à trembler en bouclant les menottes.*) C'est même sûr, parce que c'était pour déménager leur fille qui part faire ses études à Tours... dans le dessin je crois... ou la musique... bref, figure toi qu'il avait préparé tout un colis pour envoyer par la poste et...

Fred s'énerve sur Mille goule en faisant tomber la clef des menottes. Pot au feu s'assoit pour récupérer la clef. (Il peut montrer la clef au public si vous le jugez nécessaire à la compréhension.)

Fred (*Coupant Mille Goule en se retournant vers elle.*): S'il te plaît, je te le dis gentiment, mais franchement, TAIS TOI ! Ou parle à quelqu'un d'autre !

Mille goule : C'est pas très gentil !

Fred : Chui désolé mais là, j'en peux plus !

Mille goule : T'en peux plus de quoi ?

Pot au feu : Tu fais que jacasser ma grande ! Et en plus, t'as une haleine de chacal !

Fred : Qu'est-ce que tu fous assis(e) par terre, toi ?

Pot au feu : Pourquoi ? J'ai pas le droit de m'asseoir par terre, non plus ? J'ai le droit de rien, en fait ?

Mille goule (*lui parlant près du visage*): Si ! Le chacal te donne le droit de te taire !

Pot au feu : Oh la vache ! Tu décollerais du papier peint avec ton haleine !

Mille Goule (*parlant toujours près du visage*): Tu sais ce qu'elle te dit mon haleine ?

Pot Au feu : Ce qu'elle veut mais recule ! T'es en train de me cramer les poils du nez !

Mille Goule : Si ça pouvait te cramer la langue aussi, on serait tranquille !

Pot Au Feu : Le culot ! C'est toi qui me dis ça ! C'est pas une langue que t'as mais une pelle à tarte tellement tu dé bites !

Fred : C'est bon tous les deux ! Relève-toi pour commencer et vas t'asseoir !

Pot Au Feu : J'peux pas ! Je te rappelle qu'un tortionnaire m'a mis les menottes et j'arrive pas à me relever sans les bras.

Mille Goule : Démerdes-toi ! Et ne compte pas sur le chacal ou la pelle à tarte pour t'aider !

Pot Au Feu (*glissant sur ses fesses jusqu'à un siège*) : En fin de compte, je suis très bien par terre. (*Il (Ou elle) mettra ses mains menottées sous le siège et on le (la) verra essayer d'ouvrir les menottes avec la clé qu'il (elle) a dans les mains.*)

Fred : T'es calmé (e) là ! Faut pas me la faire à l'envers à moi ! Reste par terre, t'as raison ! Et tu resteras menotté (e) tout le voyage ! (*Fred se rassoit*)

Armelle : Je peux réveiller mon abruti de mari ?

Alex : Et moi, je peux ramasser mes canards ?

Fred : Faites ce que vous voulez ! C'est pas mon problème !

Armelle s'approche d'Armel et lui envoie une bonne claque. Armel ne bouge pas.

Mille Goule : Il est mort ?

Armelle : Ça serait une bonne nouvelle mais faut pas rêver ! Il respire toujours malheureusement ce crétin !

Mille Goule : Je peux essayer de le réveiller ?

Armelle : Allez-y ! Il est à vous !

Mille Goule : Puisqu' apparemment j'ai une haleine de rat crevé, on va vérifier ! *(Elle souffle sur le visage d'Armel qui se réveille aussitôt en criant)*

Armel, *(sursautant.)* : On est où ? Dans un centre d'équarrissage ?

Mille Goule : De mieux en mieux !

Armel : C'était quoi cette odeur ? Vous voulez m'assassiner !

Pot Au Feu : Alors ? Je racontais pas de conneries ! T'as la preuve que tu refoules du bec ma grande !

Mille Goule : Je vais p' t'être aller me brosser les dents ?

Fred : Ouais et insiste bien !

Mille Goule *(soufflant dans sa main et sentant)* : Ah oui, en effet ! Je refoule ! *(Elle sort)*

Armel *(essayant de se relever péniblement)* : Ouh là là ! J'ai la tête qui tourne ! Aide-moi Armelle au lieu de rester plantée là comme une gourde !

Armelle : Démerdes-toi crétin ! T'as la tête qui tourne ? Et ben, c'est bien fait pour ta tronche ! Appelle Jessie pour t'aider !

Armel *(se relevant)* : T'es vraiment qu'une conne ! Je vais boire un coup au snack ; pendant ce temps-là, je ne verrai pas ta tronche !

Il sort en titubant.

Armelle : Je vais avec lui ! La « rosbeef » de mes deux est au snack et je ne tiens pas à les retrouver collés l'un à l'autre !

Pot Au Feu : Il aurait pas tort ! L'un dans l'autre, ils peuvent bien s'entendre...

Armelle : Je t'ai pas sonné(e) le (la) cuisto ! *(Elle sort)*

Alex a remis tous ses canard dans la valise sauf un qui a été oublié mais n'arrive pas à la fermer.

Fred *(se levant)* : Vous voulez que je vous aide à fermer votre valise ?

Alex : C'est pas de refus. Merci.

Fred : Je vous en prie ! C'est mon métier d'aider les gens !

Pot Au Feu : Pas tous !

Alex : Je vais m'asseoir sur la valise et vous la fermez, d'accord ?

Alex s'assoit sur la valise pendant que Fred essaye de la fermer.

Fred : Vous êtes pas assez lourde... C'est normal avec votre silhouette de guêpe !

Alex *(charmée)* : Merci pour le compliment ! Vous êtes gentil !

Fred : Je ne fais que flatter votre beauté !

Pot Au Feu : V' la qui va devenir poète maintenant !

Fred : Je vais monter avec vous sur la valise !

Fred emboîte ses jambes derrière Alex. Entrée de La Tulipe et Gaëlle qui regardent la scène.

Alex : C'est bon ou pas ?

Fred : Il manque pas grand chose !

La Tulipe (Riant) : Vous jouez à quoi dans cette position ?

Fred : On ne joue pas ; j'aide simplement la belle Alex à fermer sa valise !

Alex : Vous allez me faire rougir !

La Tulipe : Mince... en parlant de fermer, j'ai oublié de fermer le robinet des toilettes ! Je reviens !

La tulipe repart.

Fred : Tu peux venir nous aider ?

Gaëlle : Qui ça, moi ?

Alex : Non le pape !

Gaëlle : Elle va se détendre la fracassée de la propreté !

Fred : Bon tu peux nous aider ou pas ?

Gaëlle (Montrant Pot au feu.) : Pourquoi pas lui (**elle**) !

Pot Au Feu : Tu vois pas que j'ai des pinces dans le dos ?

Gaëlle : Ah oui ! Bon, qu'est-ce qu'il faut faire ?

Alex : Venez sur la valise avec nous ! Sinon elle va jamais fermer !

Gaëlle va s'asseoir sur la valise ou à genoux. (A vous de voir.)

Pot Au Feu : Et bah... pour quelqu'un qui voulait pas qu'on touche à ses valoches !

Alex : Oh ça va, Pot de fleur !

Pot Au Feu : POT AU FEU !

La tulipe revient.

La Tulipe : C'est de pire en pire les positions !

Pot Au Feu : A ce rythme-là, tout l'aéroport va passer dessus !

La Tulipe : Sur le maton !

Pot Au Feu : Mais non ! Sur la valise ! Faut que t'arrêtes de fumer !

Fred : Ça y est... c'est bon... elle est fermée !

Alex (*Attendrie.*) : Merci beaucoup. Sans vous, et vos mains délicates, je n'y serais pas arrivée !

Fred : C'est tout à fait normal ! Et si on se tutoyait ?

Pot Au Feu : Ils vont nous faire les feux de l'amour !

Alex : N'importe quoi ! Cette personne a eu l'amabilité de m'aider, et je trouve normal qu'on se tutoie !

Pot Au Feu : Bientôt on va passer aux petits bisous ! (*Faisant des bisous avec sa bouche.*)

Fred (*retournant s'asseoir*): Mais ferme la Pot au Feu ! Tu me fatigues !

Pot Au Feu : Si je veux parler, je parle... et c'est pas un mec en uniforme qui va me dicter ce que je dois faire !

Fred (*Énervé*): BEN SI JUSTEMENT !

La Tulipe : Faut se détendre les copains ! (*apercevant le canard oublié et le ramassant*)
C'est à qui ça ? Qui c'est qui se prend du bon temps ?

Gaëlle : C'est pas à moi ! En plus d'être claustro, je suis allergique au plastique !

La Tulipe : Alors, c'est à qui ? Je vais essayer de deviner ! Soit à la langue de vipère du snack ou à la Bristish !

Pot Au Feu : T'as tout faux !

Fred : Mais on s'en fout à qui c'est !

Pot Au Feu (*regardant Alex*) : Ben, tu dis rien toi ?

Alex (*gênée*): Je ... je ... je n'ai rien à dire !

Gaëlle : C'est à toi ? Tu dois vraiment t'emmerder dans la vie pour en arriver à utiliser ce genre d'accessoire !

Pot Au Feu : Elle va pouvoir changer d'accessoire avec Fred ! (*Faisant des bisous avec sa bouche.*)

Fred : Laissez-la tranquille ! C'est pour son travail !

Gaëlle : Ahh ! T'es une pu... enfin une... une fleur de macadam pour être polie !

La Tulipe : Ouah ! T'es poète Gaëlle !

Alex : Mais non ! Je ... je tiens un stand sur les fêtes foraines pour les enfants. Tout le monde connaît la pêche aux canards, non ?

La Tulipe (*examinant de plus près le canard*) : Tu te fous de moi là ! Celui-là n'est pas vraiment conçu pour les enfants mais plutôt pour leurs mamans !

Alex (*arrachant le canard des mains de La Tulipe et le mettant dans sa poche*) : Rendez-moi ça !

Pot Au Feu : T'as pas de bol ma grande ! (*A Gaëlle et à La Tulipe*) Elle a plein de canards pour amuser les gosses dans sa valise et le seul qui reste par terre, c'est celui qui lui fait du bien !

Gaëlle : T'es pas malade au moins ? La distanciation sociale, on peut pas dire que ce soit ton quotidien !

La Tulipe (*regardant ses mains*) : Oh punaise ! Si ça se trouve, il est contaminé son canard ! Je vais me laver les mains ! (*Il (Elle) sort en courant*)

Alex : Pour un mec (*une nana*) qui disait que le virus c'était une connerie ; et ben , il (*Elle*) flippe sa race ! Une bonne fois pour toute, je ne suis pas une... enfin une fille de joie.

Pot Au Feu : Fille de joie ? Ah non, quand on te voit, on aurait plutôt envie de pleurer tellement t'es ennuyante ! Si j'avais les mains libres, j'aurai même pas envie de te cuisiner, toi ! Tu dois avoir un goût de renfermé !

Alex se met à pleurer.

Fred (*sortant son arme*) : Si tu continues à emmerder Alex, je te balance une bastos dans le buffet, c'est clair ? Excuse- le (*la*) Alex ! Ne pleure pas ! T' es quelqu'un de très agréable !

Alex : Merci Fred !

Pot Au Feu (*se moquant*) : Merci Fred ! (*Faisant des bisous avec sa bouche.*)

Gaëlle : Elle est peut être agréable mais elle est un petit peu vicieuse quand même.... Tout le monde ne trimballe pas des canards à plaisir dans sa valise !

Fred : Mais qu'est-ce que ça peut vous foutre ! Elle trimballe ce qu'elle veut dans sa valise ! Vous êtes qui pour juger les gens ? L'autre abruti (*e*) de Pot au feu, je peux encore l'excuser ; il (*elle*) est con (*ne*) comme une balayette à chiottes mais vous ! On ne vous demande pas ce que vous faites de votre vie, alors basta ! Laissez cette pauvre Alex tranquille ! Allez faire un tour Alex et séchez vos larmes !

Alex : Vous êtes trop gentil. Je vais aux toilettes me rafraîchir !

Pot Au Feu : Ton canard est dans ta poche Si t'en as besoin !

Alex se remet à pleurer et sort par l'escalier.

Fred : Je crois que je vais commettre une bavure avant d'être arrivé au procès ! Attends Alex, je t'accompagne !

Gaëlle : Vous allez pas me laisser toute seule avec Top chef ?

Fred : Il (*elle*) va pas vous bouffer ! Il (*elle*) a les menottes dans le dos !

Fred monte.

Pot Au Feu : C'est bien la première fois qu'un maton me laisse seul(e) ! Qu'est-ce que l'amour fait pas faire ! Il suffit bien qu'apparemment c'est un vrai coureur de jupons !

Gaëlle : Vous parlez de Fred ?

Pot Au Feu : Oui... le maton... c'est un homme à gonzesses... mais en général, ses relations ne sont jamais très longues !

Arrivée de Mille Goule.

Mille Goule : C'est la fête du slip ici ! Tout le monde prend l'escalier comme si de rien n'était ! Allez-y ! Faites-vous plaisir ! C'est Bibi qui nettoie ! (*Elle s'approche de Pot Au feu et lui souffle au visage*) Alors, je pue toujours le bouc en rut ?

Pot Au feu : En rut peut-être pas, mais le bouc oui !

Gaëlle pouffe de rire.

Mille Goule : Ça la fait rire l'autre déglinguée qui croit que le ciel va lui tomber sur la tête ?

Gaëlle : Déglinguée toi-même ! T'as vu ta tronche ? Tu ferais avorter une couvée de singes ! T'es moche, t'es conne et en plus tu pues de la gueule ! T'as tout pour la fermer ! Retourne voir ton chiffon, il est plus propre que toi ! Moi j' me casse ! (*Elle part vers la sortie.*)

Mille Goule : Hop, hop, hop... c'est interdit de sortir... On est confiné !

Gaëlle : Peut-être mais moi, ma porte d'embarquement est de l'autre côté de cette porte ! Et chui bien contente comme ça je verrai plus ta tronche qui pue le fennec !

Gaëlle part. Le téléphone de Mille goule sonne.

Mille Goule (*Sortant son téléphone*) : C'est bien la première fois que je rencontre une branlée de chieurs pareils. (*Décrochant son téléphone.*) Allo ?... ah salut Thiburce... ça va moyennement... parce que j'ai l'impression que la planète des emmerdeurs a débarqué ce matin !... Si il me reste des saucisses à Hot Dog ? Attends, je remonte au snack ! (*Elle monte.*)

Pot Au feu : J'y crois pas ! Chui tout(e) seul(e) ! Y' a plus qu'à se casser ! (*Essayant d'enlever ses menottes. Une menotte reste bloquée sur un poignet.*) Pourquoi elle veut pas s'enlever sur ce poignet bon dieu ! Tant pis j' me casse ! (*Sortant rapidement puis revenant aussitôt*) C'est bien ma veine... y' a deux flics de l'autre côté ! (*Partant vers la porte du personnel.*) Tiens je vais voir si je peux pas choper une tenue du personnel pour passer inaperçu(e). (*Rentrant dans le local du personnel.*)

Fred revient surpris de voir personne.

Fred : Il (elle) est où ? (*Hurlant.*) GAËLLE ! GAËLLE !

Mille goule revient.

Mille Goule : Pourquoi vous criez comme ça ?

Fred : Elle est où Gaëlle ?

Mille Goule : Elle est partie à côté ! Sur sa porte d'embarquement !

Fred : Mais ça va pas du tout ! Elle devait surveiller Pot au feu le temps que j'accompagne Alex ! Mais je vois ni Pot au feu, ni Gaëlle !

Mille Goule : Vous avez laissé Pot au feu tout(e) seul(e) ? Mais vous êtes complètement malade ! (*Remontant paniquée.*) Il a laissé Pot au feu tout(e) seul(e) ! Il a laissé Pot au feu tout(e) seul(e) !

Fred : Je vais aller voir de l'autre côté !

Fred part de l'autre côté. Pot au feu revient avec une grande blouse, un chariot de nettoyage, un casque de chantier et des lunettes de soleil.

Pot Au feu : Bon ! Cette fois je devrais pouvoir passer tranquille !

Jessie arrive par l'escalier en faisant du jogging. Pot au feu met sa main menottée dans la poche et se met à balayer avec l'autre main.

Jessie : Je crois Mille goule avoir peur de brûler « sa » pot au feu sur le gaz... elle crier « la » pot au feu seul ! (*Regardant pot au feu*) Pourquoi tu « balayer » à une seule main ?

Pot Au feu : Moi venir étranger... pas comprendre !

Jessie : Oh cool ! Moi aussi venir de étranger... Angleterre ! Et toi ?

Pot Au feu : Moi... Pologne !

Jessie : Oh super... je « faire » un voyage en Pologne et « j' a » beaucoup aimé !

Pot Au feu : Rien à foutre !

Jessie : Sorry ?

Pot Au feu : C'est l'heure du casse-croûte ! Manger !

Jessie : Ah ok... je te « laisser », je « faire » un peu de l'exercice dans l'escalier avant de « check » l'avion... mais je « remonter » par l'ascenseur, c'est moins « fatigué » !

Jessie repart par l'ascenseur.

Pot Au feu : Et ben ! Ça fait un bail que j'avais pas rencontré autant de tarés ! Allez c'est parti !

Pot au feu part vers la porte et Fred revient.

Fred : C'est une catastrophe ! (*A Pot au feu qui se remet à balayer à une main*) Bonjour, vous avez pas vu un mec (*une nana*) avec des menottes ?

Pot Au feu : Moi pas bien comprendre ! Moi venir Pologne ! (*Retournant vers le local*) Excusez... je « retourner » travailler ! (*Repartant dans le local*)

Fred : Oh la vache ! Elle est où Mille Goule ? Je vais la chercher !

Fred sort par l'escalier. Pot Au feu en profite pour sortir du local. Retour de Mille Goule et Fred.

Mille Goule : Vous l'avez trouvé(e) ?

Fred : Non... c'est pour ça, il faut prévenir l'aéroport et je vais appeler ma direction !

Mille Goule : Mon dieu ! Un boucher dans la nature !

Fred : Il faut le (la) retrouver !

Pot au feu fait semblant de nettoyer les sièges, et son autre main menottée est dans sa poche.

Mille Goule (Voyant Pot au feu) : Qu'est-ce qu'il (elle) fout là ?

Fred : Il (elle) nettoie les sièges apparemment !

Mille Goule : Du nettoyage ? Avec une main dans les poches, des lunettes de soleil et un casque de chantier ?

Fred : C'est un agent du personnel... mais il (elle) est polonais(e), il (elle) comprend pas tout !

Mille Goule : Ah oui mais polonais ou pas, il (elle) a rien à foutre ici. (A Pot Au feu) Il faut pas nettoyer comme ça !

Pot au feu fait signe qu'il ne comprend pas.

Mille Goule : Il (elle) comprend rien ou quoi cette andouille ?

Fred (Prenant son téléphone) : Il (elle) est étranger (ère) !

Mille Goule : Toi pas rester ! Interdit ! Verboten ! Toi, comprendre ? Verboten ! (Elle tire sur le chariot et Pot Au feu tire de l'autre côté. On peut leur faire faire des voix off pendant la réplique suivante de Fred, comme si ils se prenaient la tête.)

Fred : Oui Allo... On a un petit problème, chef... Pot au feu s'est évadé... Oui en effet, c'est plutôt un gros problème qu'un petit... Comment ? Je me suis absenté 2 minutes et j'avais confié le paquet à Gaëlle qui est parti sur sa porte d'embarquement et... Gaëlle ? C'est une passagère un peu claustrophobe... Non, je me fous pas de votre gueule je... Oui voilà, il faut le (la) retrouver... on a bloqué toutes les issues ! Oui j'ai intérêt... ça vaut mieux pour ma tronche de cake, oui, j'ai bien compris ! (Il raccroche)

Mille Goule : TOI LÂCHER CE CHARIOT !

Pot Au Feu : Nie ! Nie !

Mille Goule : Qu'est-ce qu'il dit ?

Fred : Ça doit vouloir dire non en polonais !

Mille Goule : Y' a pas de Nie Nie qui compte, tu lâches le chariot ou je t'en détourne une ! Non mais ! Tu vas voir qui c'est qui commande ici !

Pot Au feu : Nie, nie !

Mille Goule (A Fred) : Faites quelque chose ! Vous êtes de la police non ?

Fred : J'ai d'autre chose à foutre que de m'occuper de vos histoires de chariot et de ménage ! J'ai un (une) criminel (le) dans la nature ! Laisse le (la) tranquille, il (elle) a pas l'air bien méchant !

Mille Goule : Je vais chercher mon patron ! Il (elle) a rien à foutre ici !

Mille Goule sort. Pot au Feu est derrière son chariot avec toujours sa main menottée dans la poche.

Fred : Approche-toi ! Toi qui connais l'aéroport comme ta poche, tu vas m'aider à retrouver Pot Au Feu !

Pot Au Feu : Tak !

Fred : Tak ? Ça veut dire oui ?

Pot Au Feu : Tak !

Fred : Je parle presque polonais moi maintenant ! Je connais Nie et Tak ! Alors, moi aller par la (montrant l'ascenseur) et toi , aller par la ! (montrant la direction opposée)

Pot Au Feu : Tak !

Fred : T'es un(e) bon gars (bonne fille) toi !

Pot Au Feu : Tak !

Fred sort en laissant Pot Au feu seul(e).

Fermeture de rideau

ACTE 2 : 8 Pages (15 à 20 Minutes)

Pot au Feu sera à la même place avec toujours avec une main dans la poche pour cacher les menottes.

Pot Au Feu : Qu'est-ce qu'il est con ce flic ! C'est le moment de déguerpir !

Retour de Mille Goule. Pot Au Feu, la voyant, se remet à frotter les sièges.

Mille Goule : T'es encore là toi ? J'ai pas trouvé mon patron et je peux pas le joindre non plus, mais faut pas rester ici !

Pot Au Feu : Moi, travail ! Nettoyage !

Mille Goule : Depuis quand on fait du nettoyage avec des lunettes de soleil ?

Pot Au Feu : Moi lunettes... car problèmes pour voir !

Mille Goule : Oui c'est ça... et casque de chantier car bobo à la tête, non ?

Pot Au Feu : Non... pas bobo à la tête, mais moi cogner partout, comme pas bien voir !

Mille Goule : Oh, la, la... on récupère bien la misère du monde dans cet aéroport ! Toi devoir partir...

Pot Au Feu : On a demandé à moi nettoyer chaises !

Mille Goule : C'est hyper dangereux sans protection ! T'as mis du gel « hydraulique » sur tes mains ?

Pot Au feu : Non, pas gel ! Nous on « faire » toujours comme ça en Pologne !

Mille Goule : Oui bah en Pologne vous faites c' que vous voulez mais là on est en France ! Alors, tu me donnes tes mains que je te mette du gel « hydraulique » !

Pot au Feu : Nie !

Mille Goule : Y' a pas de nie qui compte ! Donne tes mains, je te dis !

Pot Au Feu (*tendant sa main non menottée*): Voilà main !

Mille Goule lui met du gel sur la main.

Mille Goule : L'autre maintenant !

Pot Au Feu : Nie ! Moi, toujours travailler avec une main ! Toujours autre main dans la poche !

Mille Goule : Tu te prends pour Djamel Debouzze ou quoi?

Pot Au feu : C'est que « j' a » froid à la main ! Main malade !

Mille Goule : Malade ou pas ! Faut la nettoyer ! Allez, donne !

Pot Au Feu : Nie ! Si toi continuer, toi finir avec bobo à la tête aussi ! Alors Nie !

Mille Goule : Tu commences à me gaver avec tes Nie !

Elle lui attrape la manche et voit la menotte.

Mille Goule : Ahhh ! C'est le (la) cuisto !

Pot Au Feu : Toi dodo ! (*Il (elle) la frappe à la tête avec le balai. Mille Goule s'évanouit et Pot Au Feu, surpris(e), observe son balai. Pour le balai, vous pouvez faire un manche cartonné, ça permettra au comédien d'adresser des vrais coups de bâtons sans faire mal aux autres.*) OUAAAAH ! Il est trop fort ce balai ! Un peu de calme, ça fait du bien ! J'en fais quoi maintenant de la vilaine ? (*Réfléchissant.*) Le local ! Je la mets dans le local ! (*Pot Au feu traîne Mille Goule jusqu'au local. Au moment où il (elle) referme la porte, retour de Fred. Pot Au Feu remet sa main menottée dans sa poche.*)

Fred : Alors, t'as vu quelque chose ?

Pot Au Feu : Moi, chercher partout mais pas trouver ! Moi, regarder dans local mais personne dans la local ! Toi, pas trouver non plus ?

Fred : Non, rien ! Je vais me faire démolir par mes chefs ! J'y retourne ! Toi, chercher encore , ok ?

Pot Au Feu : Tak ! Moi chercher !

Fred : Merci ! T'es quelqu'un de bien, ça me change de mes psychopathes !

Pot Au feu : Psycho à pattes ? Moi, pas comprendre !

Fred : Laisse tomber ! J'y retourne ! (*Sortie de Fred*)

Pot Au Feu : Enfin seul(e) ! Go !

Retour de Jessie.

Jessie : Tu encore faire la ménage ?

Pot au Feu (*se remettant à frotter les sièges*) : Oui, beaucoup travail !

Jessie (*s'asseyant*) : Je avoir encore du temps avant embarquement donc je rester avec toi pour discuter. Tu veux bien ?

Pot Au Feu : Moi, beaucoup travail et pas le droit de parler avec voyageurs !

Jessie : Comment ça ? Tu pas avoir le droit de parler ! C'est pas normal ! Moi, parler avec toi parce que moi aime beaucoup la Pologne ! Tu t'appelles comment ?

Pot Au Feu (*pris au dépourvu*): Euh !.... Orly !

Jessie : Orly ? Tu te appelles comme le aéroport ? C'est rigolo ça ! Orly, être prénom polonais ?

Pot Au Feu : Tak ! Pologne sud !

Jessie : Pologne sud ! C'est pour ça moi pas connaître ! Quand moi, aller en voyage en Pologne, je aller à Pologne nord ! Enchanté Orly, moi c'est Jessie ! Je aller en Italie pour festival de « music ». Tu aimer la music ?

Pot Au Feu : Tak !

Jessie : Super ! Moi je aime la Country music et toi, tu « aimer » quoi comme music ?

Pot Au Feu : Moi, travail ! Pas le temps pour musique !

Pendant la réplique de Jessie, Pot au feu s'approchera d'elle en frottant toujours les sièges.

Jessie : Faut prendre le temps ! Pour moi, la music, c'est ma vie ! Je ne pas pouvoir vivre sans music ! Je aller dans plein de festival dans la monde . Quand je écoute la music, je être bien ! Je être dans une bulle, je ne plus penser à rien ! C'est comme si je « partir » pour un voyage dans le galaxie ! Je oublie tout ! Je vider mon cerveau avec la music et je quitter « le » terre pour « la » paradis ! Et là, plus besoin parler, penser ! C'est comme si je tomber dans les pommes !

Pot Au Feu (*qui est tout près de Jessie, lui envoie un bon coup sur la tête et Jessie s'évanouit sur la rangée de sièges du fond*) : Ben voilà, ton vœu est exaucé ! T'es vraiment dans les pommes ! Et de deux ! Elle m'a tuée la British avec sa music ! Cette fois-ci, je me barre !

Entrée de Armel et Armelle. Pot Au Feu s'assoit devant le visage de Jessie et met une couverture (une couverture qui se trouvera sur le chariot) sur Jessie pour la cacher.

Armel : Quelle journée ! Entre tes crises de jalousie, tes insultes, un taré qui a voulu me tuer, vivement qu'on embarque et que je puisse me reposer dans MA maison !

Armelle : T'as invité Jessie ou pas ?

Pot au feu continue à nettoyer les sièges en restant assis(e) pour cacher Jessie.

Armel : Et voilà, ça recommence ! T'es en boucle, ma parole ! Tu vas la fermer quand ? C'est incroyable ! Il faut toujours que tu la ramènes ! Tu me fais honte !

Armelle : Le culot ! C'est pas moi qui fait des papouilles à des inconnues ! Obsédé ! L'autre taré de Pot au feu aurait mieux fait de te zigouiller ! Ça m'aurait fait des vacances ! Au fait, il est où le flic avec son cuisinier ? (*A Pot Au Feu*) Excusez-moi ! Vous n'auriez pas vu un policier avec un énergumène menotté ?

Armel : Il te plaît le flic ?

Armelle : N'importe quoi ! Je me renseigne, c'est tout ! Je ne tiens à me retrouver en face de l'autre dégénéré de Pot Au feu ! (*A Pot Au Feu*) Alors, vous les avez vu ou pas ?

Pot Au Feu : Moi étranger ! Moi, pas comprendre ! Moi venir Pologne !

Armelle : Et voilà... encore les étrangers qui viennent bouffer le pain des français !

Armel : Je te ferai remarquer qu'à Paris, je galère à trouver des employés français qui veulent bosser ! Heureusement que j'ai les étrangers pour faire vivre ma boîte !

Armelle : Peut-être mais on comprend rien à ce qu'ils racontent... ils pourraient au moins parler notre langue ! C'est d'une incorrection !

Armel : Quand tu vas en Pologne, tu parles polonais toi ?

Armelle : Je suis en vacances, c'est différent ! Le touriste est roi !

Armel : Tu me fais honte ! (*A Pot Au Feu*) Excusez-la ! Elle ne pensait pas ce qu'elle disait ! Bravo pour votre travail ! C'est bien !

Pot Au Feu : Moi étranger ! Moi, pas comprendre ! Moi venir Pologne !

Armelle : Qu'est-ce que je disais ! Aucun effort !

Armel : Tu me gonfles ! Je retourne au snack.

Armelle : Vas la retrouver ton English !

Armel : Faut te faire interner ! Quand tu verras Pot Au feu, demande lui s'il y a une place dans sa cellule ! Si il (**elle**) pouvait te bouffer, il (**elle**) rendrait service à l'humanité ! (*Armel retourne au snack par l'ascenseur*)

Armelle : C'est ça ! Dégage bouffon ! (*A Pot Au Feu qui nettoie toujours les sièges*) Vous trouvez vraiment que c'est efficace de nettoyer des sièges en restant assis(**e**) ?

Pot Au Feu : Moi étranger ! Moi, pas comprendre ! Moi venir...

Armelle (*Coupant Armelle*) : Toi venir Pologne, moi compris ! Vous comptez astiquer encore longtemps ? Je pense qu'ils sont propres ! Allez voir ailleurs si j'y suis ! Votre présence m'indispose !

Pot Au Feu : Moi étranger ! Moi, pas comprendre ! Moi...

Armelle (*tapant sur l'épaule de pot au feu et lui faisant signe de sortir*) : J'AI COMPRIS ! Alors, du balai ! Dehors ! Moi avoir besoin d'air pur ! Vous comprendre ?

Pot Au Feu : Moi d'accord... mais toi asseoir avant !

Armelle : Pourquoi faire ?

Pot Au Feu : Moi calmer toi !

Armelle : Toi faire massage ?

Pot Au Feu : Tak ! Moi faire bon massage !

Armelle (*S'assoiant face public sur une rangée libre de sièges*) : T'es en train de succomber à mon charme toi ! Je sais, je suis irrésistible ! Allez, fais toi plaisir et fais moi du bien surtout ! (*Pot au feu se redresse en levant le balai tandis qu'Armelle se dénude les épaules*) Vous ferez attention, j'ai un nerf très sensible au niveau du cou, et la dernière fois qu'on m'a fait un massage, j'ai eu un violent mal de tête !

Pot Au Feu : Moi faire attention ! (*Pot Au Feu l'assomme avec le balai. Armelle s'évanouit sur la rangée de sièges.*) Et de trois ! Ils se sont donnés le mot pour m'emmerder ou quoi ? (*Retour d'Armel par l'ascenseur qui regarde autour de lui*) Oh merde le mari, faut que je la planque !

Pot Au Feu met une couverture (couvertures qui seront sur le chariot) sur Armelle et un autre sur la tête de Jessie.

Armel : Excusez-moi ? Vous n'auriez pas vu ma femme ?

Pot Au Feu : Moi étranger ! Moi, pas comprendre ! Moi...

Armel (*couplant Pot Au feu*) : Oui, toi venir Pologne, je sais ! (*Montrant Jessie et Armelle.*)
C'est quoi ça ?

Pot Au Feu : Ça ! Euhhh... voyageurs !

Armel : D'accord, mais pourquoi est-ce qu'ils sont allongés sur une rangée de sièges ?

Pot Au Feu : Moi étranger ! Moi, pas comprendre ! Moi venir Pologne !

Armel (*Faisant des signes explicatifs*) : Eux... faire dodo ?

Pot Au Feu : Oui... virus, fatiguant !

Armel (*Faisant des signes explicatifs*) : Pourquoi... couvertures sur eux ?

Pot Au Feu : Froid je pense... ou protection virus !

Armel : Ça doit pas être très confortable ! Est-ce que toi, voir Mille Goule... dame qui... vendre, au snack ?

Pot Au Feu : Mille goule... Madame boule puante ?

Armel : Oui voilà, c'est ça ! Madame Boule puante !

Pot Au Feu : Elle remonter par escalier quand toi venir ascenseur !

Armel (*Repartant par l'escalier*) : C'est bien la peine de nous faire chier à prendre l'ascenseur ! Et ma femme ? Tu sais... dame toujours crier (*Imitant sa femme*) Elle remontée, aussi ?

Pot Au Feu : Tak !

Armel : Bon, bah j'y retourne alors ! (*Il part par l'escalier*)

Pot Au Feu : Est-ce que je vais finir par y arriver !

Fred arrive par l'ascenseur.

Fred (*découragé*) : C'est terrible ! Ce qui m'arrive est terrible ! Je vais perdre mon boulot, c'est sûr !

Pot Au Feu (*Assoyant Fred sur la dernière rangée libre de sièges*) : Toi asseoir pour calmer nerfs!

Fred (*S'assoyant sur une rangée de chaises face public tandis que Pot Au feu se positionne derrière lui*) : Merci ! Toi être sympa ! Comment est-ce que je vais faire ? Si je ne retrouve pas Pot Au Feu, je suis foutu !

Pot Au Feu : Oui, toi foutu ! (*Adressant un coup de balai sur la tête de Fred qui s'évanouit sur les chaises. Observant son balai*) Si on m'avait dit un jour que j'assommerai un maton avec un balai, j'y aurai pas cru ! Allez, basta ! (*Partant vers la porte*)

Gaëlle revient par la porte.

Pot Au Feu (*Au public*) : On m'en veut, c'est pas possible !

Gaëlle : Mon avion peut pas décoller ! Il est bloqué au sol pour l'instant à cause de ce satané virus ! (*Fermant la porte à clef*)

Pot Au Feu : Toi faire quoi ? Avec porte ?

Gaëlle : La sécurité de l'autre côté m'a demandé de bloquer l'issue pour éviter la propagation du virus.

Pot Au Feu : Nie ! Toi pas faire ça !

Gaëlle (*Face à la porte*) : J'ai pas le choix... Pourquoi elle force cette clef ? (*Pot Au Feu dresse un coup de balai sur la tête de Gaëlle qui s'évanouit au sol.*)

Pot Au Feu (*Embrassant son balai*) : J'adore ce balai ! (*Prenant la poignée de porte*) Pourquoi ça s'ouvre pas ? Elle a dû fermer à clef ! (*Regardant la serrure*) Oh non, c'est pas vrai ! Elle a pété la clef dans la serrure en tombant ! C'est bien ma veine ! (*Partant vers le local*) Il me faut un tournevis ou un pied de biche ! Ils vont tous me faire chier jusqu'au bout !

Pot Au Feu entre dans le local et Alex arrive.

Alex : Qu'est-ce que c'est que ce bordel ici ? Si ça se trouve le virus a déjà fait des victimes... ça y est je vais mourir ! (*Se mettant dos au local*) Mais ? C'est Fred ! (*Pot Au Feu revient avec un outil et récupère son balai.*) FRED ! Pourquoi est-ce qu'il est endormi ?

Pot Au Feu : A cause d'un balai ! (*Pot Au Feu adresse un coup de balai sur la tête d'Alex qui s'évanouit sur Fred*) Une de plus ! J'arrive même plus à les compter ! (*Partant vers la porte*) Voyons voir cette porte ! (*Trafiquant la serrure*)

On entend Armel qui appelle sa femme.

Pot Au Feu (*Récupérant son balai et se cachant sur un côté*) : C' que j'en ai marre, mais c' que j'en ai marre ! Cette fois mon pote, tu vas rejoindre ta femme dans les étoiles !

Armel (*Arrivant dans la pièce*) : ARMELLE ! (*Voyant tout le monde évanoui*) Qu'est-ce qu'il s'est passé ? Pourquoi tout le monde est endormi ? Quelqu'un a envoyé du gaz soporifique ou quoi ? (*Voyant Fred et Alex l'un sur l'autre*) Le maton est couché avec la maniaque de la propreté ! C'est qui là ? (*Tirant les couvertures qui sont sur Jessie*) JESSIE ! (*S'assoissant à côté d'elle*) Qu'est-ce que je ferai pas pour m'allonger un peu avec elle ! Mais je peux pas !

Pot Au Feu (*adressant un coup de balai sur la tête d'Armel qui s'évanouit sur Jessie*) : Oh si tu peux ! (*Regardant tout le monde*) Bon, c'est bon, on a fait l' tour ? Ou y' a encore des clients pour mon balai magique ? (*Partant vers la porte avec son tournevis*)

La Tulipe arrive à moitié « stone » en observant tout le monde et s'approche de Pot Au Feu sans faire de bruit.

Pot Au Feu : On va essayer de pousser cette clef ! Quel bordel ! Il fallait bien qu'elle me pète la clef en tombant par terre ! Si elle veut pas venir, on va y' aller au pied de biche et pis c'est tout !

La Tulipe : T' as un problème ? (*Pot Au Feu sursaute*) Excuse-moi, je voulais pas te faire peur... T' as un problème pour ouvrir la porte ?

Pot Au Feu : Moi étranger ! Moi, pas comprendre ! Moi venir Pologne !

La Tulipe : Ah Yes... c'est cool la Pologne ! Je parle un peu le polonais ! On va pouvoir parler ensemble !

Pot Au Feu : Moi, parler un peu le français aussi !

La Tulipe : Attends juste une ou deux phrases, tu vas voir !

Pot Au Feu : Moi, écouter toi !

La Tulipe (*Parlant polonais*) : Bardzo Lubie Polske ! Co robisz we Francji ? (« J'aime beaucoup la Pologne ! Qu'est-ce que tu fais en France ? »)

Pot Au Feu (*Ne comprenant rien*) : Da, da...

La Tulipe : Tu me comprends pas ?

Pot Au Feu : Nie !

La Tulipe : On m'avait dit que j'avais pas un super accent ! Elle est pas évidente ta langue ! Ok ! Toi, savoir pourquoi les gens, dormir ?

Pot Au Feu : Tak !

La Tulipe : Oui ? Toi savoir ?

Pot Au Feu : Tak !

La Tulipe : Oui... moi bien compris que toi savoir... mais pourquoi ? Eux, dormir ?

Pot Au Feu : Euhhh... Hypnose !

La Tulipe : Hypnose ? Toi ? Hypnotiser les gens ?

Pot Au Feu : Tak !

La Tulipe : D'accord ! J'ai toujours voulu tenter une expérience d'hypnose moi ?

Pot Au Feu : Tak ! Moi essayer si tu veux ! Toi retourner !

La Tulipe : Génial ! Il faut que je me mette de dos ?

Pot Au Feu : Tak ! Toi mettre dos à moi pour concentration !

La Tulipe : Habituellement on fait plutôt ça de face... avec un pendule ou un truc du genre, non ?

Pot Au Feu : Moi, Technique très spéciale ! Technique polonaise !

La Tulipe (*Se mettant dos à Pot Au Feu*) : Bon, bah j' me retourne ! (*Pot au Feu saisit son balai*) C'est la première fois que je vais me faire hypnotiser ! Il paraît qu'on se voit pas partir !

Pot Au Feu : C'est sûr ! Toi pas voir partir ! (*Pot Au Feu adresse un coup de balai sur la tête de La Tulipe qui s'évanouit. On peut éventuellement le faire tomber sur Armelle. A vous de voir.*) Et bah... me v' la hypnotiseur maintenant ! Avec un balai comme baguette magique ! (*Partant vers la porte*) Bon, est ce que je vais finir par l'ouvrir cette porte ? (*Il (elle) enlève son casque. Mille goule revient dans la pièce et saisit la matraque du maton ou le balai pour assommer Pot Au Feu.*) Je te préviens serrure de mes deux, si tu veux pas me laisser ouvrir, je défonce ta porte au pied de biche ! (*La serrure lâche et la porte s'ouvre*) YES ! Et c'est qui, qui va être libre ? C'est Bibi ! (Serrant le poing) ET TAK, ET TAK, ET TAK, ET TAK....

Mille Goule assomme Pot Au Feu.

Mille goule : NIE ! TOI PAS LIBRE !

Fermeture de Rideau

ACTE 3 : 11 Pages (25 Minutes)

A l'ouverture du rideau, Mille Goule est au milieu de la scène. Tout le monde est évanoui.

Mille Goule (*regardant tous les autres*) : Je me sens un peu seule ! Bon, première chose : ligoter le (**la**) cuisto avant qu'il (**elle**) ne se réveille ! (*Elle prend une corde qui se trouve sur le chariot et le (la) ligote , le (la) traîne sur le sol , le (la) met assis (e) dans un coin et lui remet son casque sur la tête*) Voilà une bonne chose de faite ! Il (**elle**) ne va plus nous emmerder ! Il est où le maton ? (*Elle soulève une à une les couvertures*) Pas là.... Pas là non plus, qu'est-ce qu'il (**elle**) en a fait ? (*Apercevant Fred sous Alex*) Le voilà ! Il a choisi une bonne couverture ! Il s'embête pas ! (*Elle dégage Alex et la met sur le ventre et donne des claques à Fred*) Eh ! Faut se réveiller ! C'est pas l'heure de pioncer ! (*Fred ne se réveille pas*) On va essayer une autre méthode ! (*Elle lui souffle sur le visage. Fred se réveille aussitôt et s'assoit*)

Fred : Je suis où ? Dans une poubelle ? C'est quoi cette odeur de pourri ?

Mille Goule : Apparemment je refoule encore du goulot mais c'est pour la bonne cause ! Un de réveillé, alléluia !

Fred : Qu'est-ce que vous faites là ? Retournez à l'étage et foutez-moi la paix !

Mille Goule : Je viens de vous sauver la mise alors faudrait voir à être un peu plus aimable !

Fred (*se relevant péniblement et regardant autour de lui*) : Vous êtes une sérial killeuse en fait ! Vous avez éliminé tout le monde !

Mille Goule : Mais non ! C'est votre Pot Au Feu qui a assommé tout le monde ! Eh ouais ! Il (**elle**) a bien bossé !

Fred : Pot Au Feu ! Il faut que je le (**la**) retrouve !

Mille Goule : J'ai fait votre boulot ! (*montrant Pot Au Feu*) Il (**elle**) est là ! Je l'ai assommé et ligoté ! J'attends des remerciements !

Fred : C'est pas Pot Au Feu ça ! C'est le Polonais qui fait le ménage !

Mille Goule : Soulevez le casque et vous verrez !

Fred s'approche de pot Au Feu et soulève le casque.

Fred : Nom de Dieu ! C'est Pot Au Feu ! Vous pouviez pas me le dire plus tôt ?

Mille Goule : C'est ce que je me tue à vous dire depuis cinq minutes ! Vous n'êtes pas très finaud dans la police ! Vous croyez que je pourrai être décorée par le président de la République pour ce que j'ai fait ?

Fred : Quoi ?

Mille Goule : C'est quand même moi toute seule qui l'ai arrêté votre Pot Au Feu ! Ça mérite quand même une récompense non ? Une médaille, mon nom dans les livres d'histoire, une statue de moi à l'entrée de l'aéroport, ma figure sur tous les billets de banque !

Fred (*la coupant*): C'est bon ! Vous n'êtes pas James Bond non plus !

Mille Goule : Je vais faire la une de tous les journaux ! J'imagine les gros titres : « Une employée de l'aéroport neutralise un (une) dangereux(se) criminel(le). Sans son intervention, il (elle) serait dans la nature et tout le pays...

Fred : Oh !!!! Faut redescendre maintenant ! (*paniqué*) Et Alex, elle est où ? Je ne la vois pas ! Il (elle) l'a tuée c'est ça ?

Mille Goule (*montrant Alex*) : Elle est là ! Vous voyez le côté pile, mais si vous la retournez, vous verrez le côté face !

Fred : Le côté pile n'est pas inintéressant non plus ! (*retournant Alex et lui caressant une main*) Dieu soit loué, elle respire !

Mille Goule : Vous en pincez pour elle , hein ?

Fred : Pas du tout ! Aidez-moi plutôt à emmener Pot Au Feu dans votre local !

Mille Goule : Si ! Vous êtes amoureux ! La preuve, vous en avez rien à foutre des autres ! Vous n'avez même pas regardé s'ils étaient morts ou vivants !

Fred : S'ils étaient morts, vous me l'auriez dit, non ? Alors, vous m'aidez et on le (la) fout dans le local.

Mille Goule : Ok mais faudra pas oublier de dire à vos chefs que c'est moi qui l'ai assommé(e) et ligoté(e) !

Fred et Mille Goule soulève Pot Au Feu et l'emmène tant bien que mal vers le local.

Mille Goule : Vous avez un portable ?

Fred : Oui, pourquoi ?

Mille Goule : Vous voulez pas faire une photo de Pot Au feu avec moi à côté ? C'est pour les médias ! Ils vont vouloir connaître le visage de l'héroïne du jour !

Fred : C'est bon ! Vous voulez pas poser pour devenir le buste de la Marianne dans toutes les mairies non plus ?

Mille Goule : J'y avais pas pensé mais c'est une bonne idée. Brigitte Bardot, Laetitia Casta, Catherine Deneuve l'ont bien fait ! Pourquoi pas moi ?

Fred : Parce qu' il y a une petite différence entre elles et vous !

Mille Goule : Oui, je sais, je ne suis pas actrice !

Fred : Je ne pensais à cette différence-là ! Elles, elles sont jolies !!

Mille Goule : Dites tout de suite que je suis moche ! Y' a longtemps que vous avez pas vu Bardot ! Elle a pris cher !

Fred : C'est vrai mais vous, vous avez un avantage sur elles ! Vous ne deviendrez pas plus moche que vous n'êtes en vieillissant !

Mille Goule : Ohhh ! Espèce de goujat ! On t'a déjà dit que tu ressemblais à Georges Clooney, toi ?

Fred : Ah non !

Mille Goule : C'est normal ! Il est aussi beau que toi t'es vilain !

Fred : Mais moi, j'en suis conscient ! (*Ils arrivent au local, Fred ouvre la porte*) Allez Pot Au Feu, tu vas rester un peu au frais ! (*Ils laissent Pot Au Feu dans le local et Fred referme la porte*)

Mille Goule : On fait quoi maintenant monsieur « je sais pas parler aux femmes » ?

Fred : On réveille tout le monde bécasse !

Mille Goule : Il va baisser d'un ton le maton de mes deux !

Fred : Susceptible en plus ! Si vous pouviez faire le tour de la pièce et souffler délicatement sur le visage de tous pour qu'ils se réveillent avec votre haleine de rat d'égout !

Mille Goule : Je suis moche et je pue de la gueule si je résume ! Je vais le faire mais vous verrez, le président de la République me félicitera en personne pour mon action ! Et là, je ne me gênerai pas pour lui dire ce que je pense de vous ! Vous ferez moins le malin quand vous serez au chômage !

Fred : Au lieu de gaspiller votre salive, réveillez tout le monde !

Mille Goule : Ouais, j'ai compris ! Je vais commencer par votre petite protégée !

Mille Goule souffle sur Alex qui reprend connaissance.

Alex : Vous avez laissé la porte des chiottes ouverte ? (*regardant autour d'elle*) Fred ? Fred ? Où es-tu ?

Fred (*s'approchant d'elle*): Je suis là Alex !

Alex : J'ai cru que tu étais mort ! J'ai eu si peur !

Fred (*lui caressant les cheveux*) : N'aie pas peur, je contrôle la situation !

Mille Goule : Il contrôle le fait de la caresser c'est tout... parce que c'est quand même grâce à moi tout ça ! Allez, au suivant ! (*Elle souffle sur La Tulipe*)

La Tulipe (*se réveillant*) : Je crois que j'ai abusé de la fumette ! Je sens les égouts ! Qu'est-ce qui s'est passé ?

Mille Goule : On t'expliquera tout à l'heure ! Au suivant ! (*Elle souffle sur Jessie*)

Jessie (*Émergeant*) : Oh my god ! Moi, être où ? Moi, tomber dans « le » fosse septique ?

Mille Goule : C'est « le fosse septique » qui vous a tous sortis de la merde, faut pas l'oublier ! Ferme la pour l'instant ! Au suivant ! (*Elle souffle sur Gaëlle*)

Gaëlle (*se relevant*) : Qu'est-ce qui s'est passé ? J'ai comme une odeur de...

Mille Goule (*la coupant*) : Tais-toi ! Je connais la suite ! Bouge pas de là ! Plus que deux ! On va faire coup double ! (*Elle souffle sur Armelle et puis sur Armel qui se réveillent péniblement*) Ben voilà, mission accomplie ! C'est qui la plus forte ? C'est Mille Goule !

Armelle : Vous pouvez pas la fermer ! Vous parlez comme une poissonnière et vous avez l'odeur qui va avec !! Qu'est-ce qui m'est arrivé ? Il est où mon imbécile de bonhomme ? A draguer la British sans doute ?

Armel : Pas du tout ! Je suis dans le même état que tout le monde ! Il s'est passé quoi ici ? Pourquoi on est tous dans le pâté ?

Mille Goule : Parce que « Pot au feu » vous a tous assommé ! Il voulait s'évader !

Jessie : Qu'est-ce que « assommé » ?

Mille Goule : Pot au feu, donner un coup sur ta tête ! Boum... et toi Dodo... et moi réveiller toi...

Jessie : Comment tu « réveiller » moi ?

Mille Goule (*Soufflant au visage de Jessie*) : Comme ça !

Jessie (*reculant.*) : Oh yes... je « mieux » comprendre « le fosse septique » !

VOUS VOULEZ CONNAÎTRE LA SUITE ?

ALORS CONTACTEZ MOI A

theatre@oliviertourancheau.fr

ou par téléphone au : 06-14-62-90-96

Vous pouvez aussi visiter mon site : www.oliviertourancheau.fr

Si vous n'avez pas de réponses à un mail envoyé dans les deux jours qui suivent la demande,
c'est que je n'ai pas reçu votre demande. Contactez moi par téléphone.

Pensez bien à me laisser aussi un contact téléphonique.

MERCI